

LE GROGNARD.

MONTREAL, 6 Oct. 1883.

patto de derrière. On est obligé de lui administrer des coups de fouet pour qu'il se remette à quatre pattes.

—Voulez-vous que Lundi Gras vous accompagne? dit le capitaine.

—Non, mon oncle, nous n'avons pas besoin de lui... on dirait ensuite que c'est lui, et non pas nous, qui aurait tué le sanglier... Point d'homme... il gênerait tout! nous tenons une occasion de montrer ce dont nous sommes capables, nous voulons en profiter.

Et la petite troupe se met en marche, fièrement, le nez au vent, et comme si elle marchait à la conquête du monde. Les villageois qu'elles rencontrent sur leur chemin s'écrient:

—Elles vont tuer le sanglier!... Ah! bravo!

—Et où est-ce que tu prends un sanglier par ici, toi?

—Ça n'est peut-être qu'un loup!

—Loup ou sanglier, faut que ces dames-là aient ben du courage!...

—Bah! laissez donc! c'est qu'elles veulent voir le loup!...

Cependant, lorsqu'elles arrivent à l'entrée du bois dans lequel doit être le sanglier, l'ardeur des amazones semble se ralentir; elles marchent moins vite, et après avoir fait quelques pas sous les arbres, madame Dutonneau s'arrête en disant:

—Maintenant ne faudrait-il pas convenir de ce que nous allons faire?

—Mais c'est tout convenu, dit Cézarine; nous cherchons le sanglier. Dès que nous le verrons, nous tirerons dessus.

—Pardon, madame, dit une demoiselle majeure, mais à quel endroit faut-il viser pour tuer l'animal?

—A la tête, assurément!

—A la tête... vous croyez? Moi, j'aurais cru que c'était à la queue.

—Ne vous en avisez pas! ce serait du plomb de perdu!...

—Mais en tirant à la tête, si on le manque, il doit être furieux!...

—Et en le tirant à la queue, est-ce que vous croyez que cela lui fera plaisir?

—Messames, dit la veuve Flambar, tirez-le où vous voudrez, le principal est que vous le touchiez.

—Assurément, peu importe qu'il soit tué par la tête ou par la queue; pourvu qu'il le soit, c'est l'essentiel.

Madame Bouchetrou vient de faire un mouvement d'effroi et de se reculer vivement en poussant un cri; aussitôt la plupart de ces dames se sauvent aussi de son côté.

—Qu'est-ce qu'il y a donc! demande Cézarine, qui est restée à sa place ainsi que madame Flambar.

—Il y a... il y a... que j'ai cru voir remuer dans ce taillis à gauche, et qu'il m'a semblé avoir le sanglier sur mon dos!...

—Si vous vous sauvez dès que vous croirez le voir, cela promet!

—Je ne me sauverai pas quand je le verrai de loin... de très-loin... mais si je l'apercevais près de moi, croyez-vous que je resterais à ma place en lui faisant des manières?...
—Avançons; ce n'est pas, à la listère d'un bois que se tient le sanglier...
—Marchons avec précaution alors...

RETOUR DE LA CAMPAGNE

M. Cognac (très essoufflé). — Le le... le... cocher... le cocher dit... que... qu'il...

Madame Cognac. — Accouche donc!

M. Cognac. — Tu me plais... encore beaucoup... toi! je monte au galop... cinq étages...

Madame Cognac. — Enfin, qu'est-ce qu'il réclame, ce cocher.

M. Cognac. — Ce n'est pas lui... C'est moi... Je lui demande de monter la malle, et monsieur me répond qu'il ne peut pas quitter ses chevaux... Et voilà la malle sur le trotter à l'indiscrétion du premier venu.

Madame Cognac. — Tu peux bien la monter?

M. Cognac (indigné). — Plus de 50 kilos!... Es-tu folle?

Madame Cognac. — V'la-t'y pas! Tu pèses le double, toi.

M. Cognac. — Que voilà bien une de ces stupidités de femme devant lesquelles le penseur reste... pensif!

Madame Cognac. — Quelle chiffel quelle mollasserie! Tiens, Aurélie et moi, nous allons la cher. her.

Aurélié. — Plus souvent!... pour me casser les ongles

M. Cognac (hors de lui). — Quand je me tuais de vous dire que vous étiez absurdes d'emporter tant de choses, avais-je tort?

Madame Cognac. — Nous n'avions que le nécessaire, et tout juste encore. Tandis que monsieur nous a encombrées de ses rasoirs, de ses savonnettes, d'un tas d'inutilités pesantes!...

(La discussion continue jusqu'au moment où, grâce aux beaux yeux d'Aurélié, le domestique du voisin dépose le colis dans l'antichambre.)

Madame Cognac. — Ne perdons pas de temps, ouvre-la.

M. Cognac se penchant sur l'objet. — Allons, bon!... L'imbécile l'a mise à l'envers: la serrure est du côté de mur. (Il retourne la malle avec effort et pousse une exclamation de colère.) Ah! les sauvages, les barbares!

Madame Cognac. — Qu'est-ce qu'il y a encore?

M. Cognac. — Plus de cadenas!... Les animaux du chemin de fer en ont fait leurs choux gras!... Les pitons sont arrachés aussi!... Voyons, quand vous resterez là à me regarder, au lieu de me donner la clef de la serrure. (Sa femme lui remet un trousseau de quinze clefs de toutes grandeurs reliées par un anneau brisé.) Reconnaissez-vous-y li-dedans... Ce doit être celle-ci. Non, elle ne va pas... Mais dites moi donc laquelle, au moins!

Aurélié. — Petit père, celle qui a un bout de ficelle.

Madame Cognac. — Non c'est l'autre.

M. Cognac (rageant). — Quelle autre?... Il y en a trente!

Madame Cognac. — Toujours de l'exagération!... Tiens, là voilà, la moyenne. (La serrure fait la sourde oreille.)

M. Cognac. — Cré nom!...

Aurélié. — Prends donc celle qui a un bout de ficelle, papa.

(Même résultat). Mais après une demi-douzaine de tentatives infructueuses, la malle se décide enfin à entendre raison. En la vidant, on constate avec douleur l'incontenance d'un flacon d'eau de Botot sur les robes de ces dames. La mère accuse sa fille, la fille accuse sa mère, le père les inculpe en bloc. — Une émotion plus grave vient aggraver la situation: on se demande en vain où l'on a caché l'argenterie avant de partir.)

Madame Cognac. — Avez-vous regardé dans le coffre de bois! C'est là où nous l'avions mise l'an dernier.

Aurélié. — Il n'y a rien. Elle serait plutôt dans la corbeille au linge sale.

M. Cognac. — Mais non, je viens de la retourner.

Madame Cognac (se frappant le front en souriant). — J'y suis!... dans le bidet du cabinet de toilette.

M. Cognac. — Une cachette bien propre!

Madame Cognac. — Justement! Pour dépister les voleurs. (Elle sort et rentre aussitôt, pâle, tremblante.)

M. Cognac (inquiet). — Eh bien? Madame Cognac. — Disparue!... vol... volé!...

M. Cognac. — Le restant de nos écus!... Es-tu bien sûre au moins de... ton bidet?

Madame Cognac. — Comme de mon existence! Je l'avais enveloppée dans un de tes vieux gilets de flanelle, toujours pour dépister, avec beaucoup de camphre pardessus: comme ça les voleurs auraient cru... Le couvercle est jeté dans un coin, et la cuvette est nette comme torchette!

M. Cognac (furieux). — Aussi, a-t-on l'idée de cacher si bêtement que ça!

Madame Cognac. — Tu voulais bien la fourrer sous les cendres de la cheminée, dans les lieux. Et monsieur parle de propreté!

M. Cognac (avec accablement). — Dix-huit couverts, une louche, deux douzaines de petites cuillers couteaux en vermeil...

Madame Cognac. — Tu ne sais pas ce que tu dis. Ils sont en argent; ce sont les cuillers...

M. Cognac (rageant). — Qu'ils soient en tout ce que tu voudras, en sommes-nous plus avancés aujourd'hui?

Madame Cognac. — Tu vas aller tout de suite chez le commissaire de police.

M. Cognac (songeur). — Et ils n'auraient pris que ça?... C'est étrange!

Catherine (entrant). — Faut-il servir, madame?

Madame Cognac. — Oui, monsieur ira chez le commissaire après dîner.

Catherine (effrayé). — Le commissaire?... à cause?...

M. Cognac. — L'argenterie est volée, mon enfant! Ah! quel coup!

Catherine. — Ah! Seigneur Dieu. En v'la n'un malheur!... Et avec quoi qu' madame et monsieur vont manger?

Madame Cognac. — Vous nous donnerez les couverts de la cuisine. (On se met à table tristement. Le père jure entre ses dents; la mère se retient de pleurer; Aurélié fait la grimace en se servant d'une cuiller d'étain. Tout est mauvais: le bouillon a un goût détestable, les cornichons sont gâtés, le lard, conservé, a eu à se plaindre de la chaleur, et le vin est imbuvable.)

M. Cognac. — Un bourgogne excellent abimé de la sorte!... C'est à n'y rien comprendre. Je comprends le lard; les cornichons ont manqué de vinaigre; mais le vin sorti à l'instant de la cave?... Pouah!...

Madame Cognac. — Tu t'es entêté à ne pas boucher le soupirail avant de partir.

Aurélié. — Ce n'est pas le vin qui sent mauvais, c'est l'eau.

M. Cognac. — Tu crois?

Aurélié. — C'est elle qui lui donne cet affreux goût, comme au bouillon, du reste.

Madame Cognac. — Elle a raison: tout ce que nous mangeons et buvons sent le camphre à plein nez.

M. Cognac. — Tu en es tellement fourré partout de peur des vers...

Madame Cognac. — J'en ai peut-être mis dans la fontaine, qui

sait?

M. Cognac (poussant un grand cri). — La fontaine! Mais c'est là que j'ai caché les couverts retirés du bidet... Dans la petite en marbre qui ne sert pas! Catherine l'aura fait emplir, au lieu au l'autre. (Il sort pilamment et revient en brandissant l'argenterie enveloppée dans le vieux gilet de flanelle saupoudré de camphre avec tant de soin par la soigneuse femme de ménage.)

Madame Cognac (radieuse). — Nous avoir donné cette douleur!... Quelle cervelle d'oiseau!

M. Cognac (pincé). — J'étais sur le point de me rappeler: j'avais sur le point de me rappeler: j'avais l'endroit sur le bout des lèvres... Mais si c'avait été toi, nous aurions attendu longtemps!

LOUIS LEROY.

LES TRIBUNAUX COMIQUES

LA BOSSE ACCUSATRICE.

A voir Gaston Baudillard, on ne se douterait guère que ce jeune homme s'abaisse à e-camoter des pots de pomnade. Mis avec une certaine recherche, il se dandine au banc des prévenus, braquant son monocle sur l'auditoire, et frisant sa moustache d'un gant qui fut judis gris-perle. Ce qui caractérise surtout Baudillard, c'est une chevelure soigneusement peignée et d'un luisant à rendre jalouse une paire de bottes vernies. Comment la pensée du vol a-t-elle éclo sous un crâne si bien pomnadé?

La déposition de M. Augustin, coiffeur aux Batignolles, va nous renseigner:

Je suis artiste capillaire, dit-il, et pourrais, grâce à l'habileté de mon peigne, coiffer des têtes couronnées; mais ça manque aux Batignolles.

M. le président. — Le tribunal le regrette pour vous priant de démentir promptement les faits de la cause.

M. Augustin. — Démêler! ça rentre dans ma partie. Tout donc vous dit que, le 7 août dernier, Monsieur que voici (il montre le prévenu) vient se faire raser dans mon établissement. Je le rase d'une main légère qu'une tête couronnée apprécierait. Mais...

M. le président. — Il n'y en a pas aux Batignolles.

M. Austin. — Le tribunal sait tout. Bref, après l'avoir rasé, je lui donne un coup de peigne, ce que nous appelons «le cachet grand chic», et je constate alors avec stupefaction que monsieur a l'encéphale extraordinairement développé du côté de l'oreille gauche.

M. le président. — Pardon, mais le tribunal ne saisit pas le rapport.

M. Augustin (trionphant). — Je l'ai saisi, moi, saisi de suite, et je me disais tout en peignant cet homme: Je tiens le crime par les cheveux.

M. le président. — Le crime!...

M. Augustin. — Oui, le crime! Bien que coiffeur, je me suis livré jadis à l'étude des sciences; mon père voulait que je sois herboriste, mais le sentiment de l'art a triomphé. J'ai donc étudié la phrénologie et connais le sens caché de toutes les bosses. Si le tribunal voulait que j'expérimente sur la tête l'huissier... (Rires.)

M. le président (sévèrement). — Le crâne d'un officier ministériel est sacré, ne l'oubliez pas. Laissez-là vos expériences et poursuivez.

M. Augustin (non sans amertume). — Je poursuivrai donc, tout en regrettant que M. le président soustraie la tête de cet huissier à mes investigations scientifiques. Je reviens donc à la bosse de monsieur: il n'y avait pas à en douter, c'était la bosse du vol. «Grand Gall!» murmurai-

je en moi-même, quel cirage je te devrai!» Je surveillai attentivement les gestes de monsieur lorsqu'il paya sa barbe à la caisse, mais il s'en alla tranquillement sans emporter l'ombre d'une épingle.

Le prévenu. — Voyez-vous!

M. Augustin. — Oui, ce jour-là; mais le lendemain, monsieur revient se faire friser. Je refais sa bosse. Plus que jamais c'était la bosse du vol; j'en aurais donné ma tête à couper. Non, tenez, c'est bête ce que je vais vous dire: eh bien! j'aurais donné onze sous de bon cœur pour être volé, tant j'étais sûr de ne pas me tromper sur la bosse de monsieur. Je dois avouer que le cœur me battait quand il s'approcha du comptoir pour régler sa frisure. «O grand Gall, me dis-je, ne serais-tu qu'un fumiste!» Mais je blasphémiais...

En s'en allant, monsieur ratiboise, sans en avoir l'air, deux pots de pomnade, un flacon de macassar et une fausse natte: le temps de dire «ouf», tout avait disparu dans la poche de son paletot. Si j'étais heureux! La bosse n'avait pas monté!...

Le prévenu (ricanant). — Alors, vous me devez onze sous.

M. le président (au prévenu). — Le rapport de police constate, en effet, que, conduit au poste sur la plainte de monsieur, et fouillé, vous avez été trouvé porteur desdits objets. Qu'avez-vous à répondre?

Le prévenu (avec dignité). — Croyez-vous que je vais m'abaisser à discuter les théories de perruquier?

M. le président. — Votre casier judiciaire semble bien les confirmer: vous avez déjà été condamné six fois pour vol.

M. Augustin (au fond de l'auditoire). — Quelle bosse! Grand Gall, quelle bosse!

Le tribunal condamne Gaston Baudillard à 13 mois de prison, et M. Augustin, ravi d'avoir été volé, sort de l'audience en initiant les curieux aux mystères de la phrénologie.

BADINAGE

Histoire de pauvres:

Un millionnaire s'était laissé toucher par un pauvre diable, lui avait fait une aumône assez importante.

Une heure après, en passant sur le boulevard, il aperçoit son homme attablé dans un grand restaurant et fort occupé à déguster une superbe carpe.

Il entre aussitôt et l'accable de reproches.

—Comment! vous m'avez dit que vous aviez cinq enfants à soutenir, et voilà l'emploi que vous faites de mon argent! Vous mangez de la carpe!

Mais l'autre, d'un ton piteux:

—Voyons, monsieur, quand je n'ai pas d'argent, je ne peux pas manger de la carpe. Quand j'ai de l'argent, il ne faut pas que je mange de la carpe. Alors, quand voulez-vous que je mange de la carpe?

* * *

Le valet de chambre du duo de X... est un excellent garçon, mais il se grise abominablement deux fois par semaine.

—Mais, malheureux, lui dit son maître, si on te ramassait dans la rue dans cet état-là?

—Oh! qu'est-ce que ça fait. J'ai toujours des cartes de visite de monsieur sur moi.

* * *

Un gravroche chantant la *Mar-seillaise*:

Nous aurons le sublime orgueil de les manger ou de les suivre.

Il n'y a pas de los manger. lui dit un de ses copains: il y a